

À LA RENCONTRE DES HOMMES ET DES FEMMES DU "PRÉSIDENT",



Dimanche, **Tzar's Dancer** (Tzar Rodney) a inscrit son nom au palmarès du Prix du Président de la République (Gr3), s'y imposant par six longueurs. Nous avons rencontré les personnes qui l'entourent, Étienne Leenders, son entraîneur, Marie-Cécile de Saint-Seine, son propriétaire-éleveur, et Pauline Pitois, sa cavalière de tous les jours, qui nous ont parlé de cette nouvelle star d'Auteuil.

Étienne Leenders, l'entraîneur

« **NOUS SOMMES PASSÉS PAR TOUTES LES ÉMOTIONS LES PLUS EXTRÊMES EN QUATRE JOURS SEULEMENT** »

JDG. – Tzar's Dancer vous a offert votre premier Prix du Président de la République. Vous attendiez-vous à ce que votre pensionnaire gagne si facilement ?

Etienne Leenders. – Avant tout chose, je veux rappeler que le Prix du Président de la République est devenu notre objectif depuis la victoire de Tzar's Dancer dans le Grand Steeple de Bordeaux (L) en novembre 2013. C'est une échéance que nous préparions depuis longtemps. Dimanche, nous étions à peu près sûrs d'être dans les quatre premiers. Mais, effectivement, qu'il gagne de la sorte a été un peu une surprise. Je pense aussi que la manière dont nous avons choisi de le monter pour le "Président" a été décisive. Dans le "Lutteur III", même s'il courait très bien, nous avons attaqué un peu trop tôt et la ligne droite finale lui avait semblé longue. Dimanche dernier, l'idée était vraiment de patienter au maximum pour ne faire que la ligne droite et le laisser s'exprimer pleinement. Cela a payé, semble-t-il...

Comment avez-vous vécu la course ?

Nous l'avons abordée avec beaucoup de tension et d'appréhension. Même si j'étais certain des qualités de sauteur de Tzar's Dancer et de son état de forme, il y avait la peur de l'accident à chaque obstacle. Malheureusement, comme vous le savez, notre meilleure jument, **Urbaine** (Voix du Nord), s'était tuée bêtement quatre jours auparavant sur l'avant-dernier obstacle alors qu'elle n'avait fait aucune faute durant le parcours, et cela a été un vrai coup dur. J'ai essayé de tenir le coup toute la semaine, mais lorsque Tzar's Dancer a franchi le poteau en tête, cela a été l'explosion ! Nous sommes passés par toutes les émotions les plus extrêmes en quatre jours seulement. Si nous n'avions pas perdu Urbaine, je n'aurais sans doute pas été aussi ému. Mais, là, c'était trop. →



→ Comment va Tzar's Dancer aujourd'hui ? Va-t-il courir le "Grand Steeple"-Chase de Paris (Gr1) 2014 ?

Tzar's Dancer va très bien. Il a fait une petite balade en forêt le lendemain de sa course et, pour tout vous dire, il n'a pas arrêté de chanter et de faire le clown ! Concernant son programme, il ne se présentera pas dans le "Steeple Chase". Le Prix des Drags, en revanche, est une possibilité. Dans tous les cas, il courra encore une fois au printemps, puis prendra un peu de repos pour revenir à l'automne.

Quand Tzar's Dancer est-il arrivé dans votre écurie ?

"Tzar" est arrivé en février 2013. Il revenait alors du meeting de Pau. Marie-Cécile de Saint-Seine, son éleveur-proprétaire, ainsi que Pierrick Rouxel, manager du haras de Maulepaire, là où est né Tzar's Dancer, m'ont contacté pour prendre le cheval à l'entraînement. Ce que j'ai immédiatement accepté.

Avant qu'il soit sous votre entraînement, Tzar'Dancer restait sur une "musique" en dents de scie, entre premier ou arrêté. Comment l'avez-vous rendu plus régulier ?

Il n'y a pas de recette miracle ; cela serait trop facile. Partant du principe que le cheval avait effectué le meeting de Pau et déjà couru une fois sur l'hippodrome d'Enghien à son retour, nous avons commencé par lui donner un peu de repos et de décontraction pour qu'il récupère de son meeting. Nous lui avons changé sa ferrure et avons réglé les différents petits problèmes, de dos notamment, qui sont totalement propres à tous les chevaux d'obstacle. Puis, nous avons gentiment commencé sa préparation.

Est-ce un cheval "facile" à entraîner ?

Ce qui est essentiel avec Tzar's Dancer, c'est qu'il ait le moral. Quand il est arrivé à la maison, nous nous sommes vite rendu compte qu'il était plus gai dès l'instant qu'une fille s'occupait de lui et le montait. Cela peut paraître bizarre, mais c'est réellement le cas. Sans vouloir être péjoratif, les femmes sont plus douces à cheval que les hommes et cela lui correspond mieux. Lorsqu'il est sous la selle d'une femme, il est gai, allant sur les pistes et montre sa joie de vivre. En tant qu'homme, essayez donc de rentrer dans son box, vous allez être reçu ! Le moral est un aspect essentiel chez "Tzar". Dès qu'il se sent contraint et forcé de travailler, il perd toute sa gaieté et son influx, déjà qu'il n'est pas le plus grand courageux que j'aie connu. Mais, il n'a pas besoin de beaucoup de travail. Je tiens également à souligner que son ascension n'aurait peut-être pas été la même sans Wilfrid Denuault, son jockey. Wilfrid n'est pas un jockey autoritaire. Il est gentil avec les chevaux et les écoute. Je ne suis franchement pas sûr que Tzar's Dancer aurait eu la même progression sans Wilfrid. Cela a été un vrai travail d'équipe entre le matin et l'après-midi.

Marie-Cécile de Saint-Seine, éleveur et propriétaire « J'AI ABORDÉ LE "PRÉSIDENT" EN CONFIANCE »

Je suis propriétaire et éleveuse depuis maintenant vingt ans. Tzar's Dancer est pour ainsi dire mon premier cheval de "haut niveau". Cela a été une grande joie et une grande émotion de le voir remporter le Prix du Président de la République. Honnêtement, même si cette course est une épreuve difficile, car il y a beaucoup de partants, je l'ai abordée en confiance et j'avais le sentiment que cela allait bien se passer. Je savais qu'Étienne Leenders avait fait un travail remarquable en franchissant les étapes une à une avec Tzar's Dancer. Le premier steeple qu'il a gagné était à Ploërmel, c'est dire ! Étienne Leenders est un vrai homme de cheval, rassurant envers ses propriétaires, dont je félicite le travail. Wilfrid Denuault s'entend très bien avec mon cheval et il le monte à la perfection. J'ai plaisir à les voir faire corps ensemble à chaque obstacle qu'ils franchissent.



Aujourd'hui, j'éleve en association avec madame de Tarragon. J'ai toujours la mère de Tzar's Dancer à l'élevage, **Steel Dancer** (Kaldounévées), qui est actuellement pleine de **Falco**, au haras de Maulepaire. Steel Dancer, dont j'avais acheté la grand-mère, **Disco Dancer** (Green Dancer), aux ventes Arqana, n'a pas couru, s'étant accidentée à l'entraînement. Tzar's Dancer est son deuxième produit. Le premier, **Steely Dancer** (Until Sundown), a réalisé une carrière honorable chez Antoine Lamotte d'Argy. Le troisième produit, **Set Dancer** (Irish Wells), est aujourd'hui à l'entraînement chez Étienne Leenders et a déjà fait des débuts prometteurs en obstacle. Mais nous ne sommes pas pressés le concernant. Il y a également un quatrième produit, **Al Dancer** (Al Namix), qui est né l'an passé. Concernant, Tzar's Dancer, j'avais moi-même choisi son père, **Tzar Rodney**, comme étalon. Il avait été un bon cheval de course et se trouvait à proximité du lieu où stationnait ma jument. Nous étions pressés dans les délais de saillie, alors je me suis dit : "pourquoi pas" ! Sinon, c'est Pierrick Rouxel, du haras de Maulepaire, qui me conseille dans mes choix de croisement.

Pauline Pitois, cavalière d'entraînement

« TZAR'S DANCER FONCTIONNE AU MORAL »

Tzar's Dancer est un cheval assez facile à monter. Il est plein de gaieté et fonctionne au moral. Il est un peu atypique par son caractère. Il devient très hargneux lorsqu'un homme s'approche de lui ou rentre dans son box. Quelques marques de morsure sont là pour le prouver ! Avec une fille, il se laisse amadouer et devient vraiment gentil et attachant.



Il fait tout ce qu'on lui demande. Cela a été une grande joie et une grande fierté de voir Tzar's Dancer s'imposer dimanche. C'est le sentiment de voir son travail accompli et récompensé par une belle victoire à Auteuil. Je sentais que "Tzar" était en forme mais j'abordais la course avec beaucoup de stress et d'appréhension. Des sentiments décuplés inévitablement par la mort d'Urbaine, qui a été un gros coup dur pour nous tous à l'écurie. Mais lorsque nous avons franchi le poteau en tête avec "Tzar", cela a été l'explosion de joie, d'autant plus que c'est Wilfrid Denuault, dont je partage la vie, qui s'imposait avec le cheval dont je m'occupe tous les jours. Un beau moment de bonheur... ☆